

MAC VAL

Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

DOSSIER DE PRESSE

MATTHIEU LAURETTE: UNE RÉTROSPECTIVE DÉRIVÉE (1993-2023)

Exposition du 21 octobre 2023 au 03 mars 2024



Le MAC VAL accueille Matthieu Laurette pour une exposition rétrospective qui présente 30 années de production artistique et inclut un ensemble de nouvelles œuvres et interventions. Né en 1970 dans le Val-de-Marne, emblématique de sa génération, lauréat du prix Ricard en 2003, ses œuvres ont été exposées internationalement dans de grandes institutions (Guggenheim, Centre Pompidou, Biennale de Venise). Son travail est conservé dans de nombreuses collections publiques et privées. Artiste protéiforme, il utilise l'industrie du divertissement comme matière première et les médias (télévision, internet, presse...) comme moyens de production et de diffusion de son travail. Dès 1993, il déplace les lieux de production et d'exposition de l'art pour se confronter au réel. Se définissant comme multimédia - ses œuvres prennent différentes formes : de l'intervention télévisée à l'installation jusqu'aux récents développements sur Instagram - il développe de nombreuses stratégies d'infiltrations à l'intersection entre art conceptuel, culture populaire, critique institutionnelle, réflexions économiques et problématiques sociétales. Matthieu Laurette utilise des mécanismes et contextes existants pour créer et y insérer ses propres œuvres. Il explore la complexité de la notion de valeur : des choses, de l'artiste, de l'art et de l'argent ; allant jusqu'à faire de la transaction financière l'objet et la matière de ses œuvres. Elles mettent en question la place de l'art et le rôle de l'artiste à l'heure du spectacle généralisé.

Avec Alex Bailey, Devin Blair, Débora Delmar, Sylvie Fleury, Douglas Gordon, Raymond Hains, Thomas Hirschhorn, Pierre Huyghe, Stephen Kaltenbach, Guillaume Maraud, Stéphane Marie, Pierre Molinier, Jean-Luc Moulène, Krzysztof Niemczyk, Oriol Nogues, Christophe de Rohan Chabot, Ghita Skali, Syndicat.

MATTHIEU LAURETTE : **UNE RÉTROSPECTIVE DÉRIVÉE (1993-2023)** **Exposition du 21 octobre 2023** **au 03 mars 2024**

Première exposition monographique de Matthieu Laurette dans un musée en France, celle-ci est l'occasion de revenir sur le travail d'un artiste qui a exposé à plusieurs reprises dans les espaces de l'institution dans le cadre de projets collectifs. Cinq œuvres de sa série *I AM AN ARTIST* sont également présentes au sein de la collection du musée. Retraçant une trentaine d'années de production artistique, « Matthieu Laurette : une rétrospective dérivée (1993–2023) » rassemble un ensemble de pièces de typologies diverses (Installation, vidéos, Apparitions, interventions, sculptures, photographies, contrats, œuvres sur papier...) tout en élaborant plusieurs « dérives », autrement dit des manières de déjouer et détourner l'exercice codifié de l'exposition à caractère rétrospectif ; abordant la rétrospective elle-même comme un produit dérivé.

Le 16 mars 1993, TF1 diffuse à midi son émission quotidienne « Tournez manège ! » qui permet à des hommes et des femmes de se rencontrer sans – initialement – se voir. Parmi les candidats : Matthieu Laurette, 22 ans, étudiant à l'école des Beaux-arts de Grenoble. Évelyne Leclerc, présentatrice, lui demande ce qu'il souhaite faire plus tard. Matthieu Laurette répond d'abord « artiste » et précisera, à la suite d'une autre question, « multimédia ». En 1993, ce terme n'est pas encore associé au champ lexical de l'informatique mais désigne les artistes travaillant plusieurs mediums. L'émission ayant été enregistrée avant sa diffusion, Matthieu Laurette a le temps de confectionner des cartons d'invitations et de les envoyer pour donner rendez-vous à des connaissances ainsi qu'à des personnes du monde de l'art français (qu'il ne connaît pas encore), le 16 mars, à midi, sur TF1. C'est sa première exposition personnelle. Matthieu Laurette fait alors œuvre de son passage à la télévision et de sa déclaration. Environ 6 millions de spectatrices et spectateurs assistent à cette première *Apparition*.

C'est le début d'une pratique conceptuelle qui cherchera, dans les années qui suivront, à penser l'exposition comme médium et les espaces de définition de l'art, les modes d'énonciation qui permettent de se dire artiste (entre reconnaissance par les autres et auto-proclamation), et à rendre les frontières entre mondes de l'art (de la représentation) et monde réel (de l'action) plus poreuses. Matthieu Laurette est alors déjà profondément marqué par la pensée de Guy Debord telle que développée dans *La Société du Spectacle* (1967). Il fera même de cet ouvrage le matériau de plusieurs œuvres. Refusant le terme de performance, il qualifiera plus

tard sa pratique de Critique Institutionnelle IRL, rajoutant au nom de ce mode opératoire artistique dont les prémices sont identifiées dès la fin des années 1960 (Critique Institutionnelle) l'acronyme de l'expression « In Real Life », employée à l'origine par diverses communautés en ligne pour désigner le « monde réel » (par opposition au monde virtuel et à la fiction).

Pour rendre possible cette Critique Institutionnelle IRL, Matthieu Laurette met en place un ensemble de modes d'actions et stratégies : infiltration, appropriation, détournement, neutralisation. Il emploie tous les canaux de circulation de l'information visuelle (imprimé, télévisuel, internet, réseaux sociaux...), développant une esthétique qui se nourrit de la publicité et de la presse (comme le fait le Pop Art), pervertissant la froideur clinique et administrative associée à l'art conceptuel. Dans les années 90, il produit un corpus d'œuvres autour des *Produits Remboursés* : il s'agit de retourner les opérations marketings (« Premier achat remboursé » ; « satisfaits ou remboursés » ; etc...) visant à la vente de produits de consommation en grande surface contre elles-mêmes, afin de vivre « remboursé » ou, autrement dit, gratuitement. Matthieu Laurette, sur la base de ce geste, fera le buzz (comme on dira plus tard) : il passe à la télévision, fait la couverture de magazines, publie un site internet, et part en tournée dans plusieurs villes de France avec son camion-vitrine et ses conférences *Comment manger remboursé ?* pour initier les publics à ce véritable mode de vie. À partir des *Produits remboursés*, son œuvre, à la fois dans ses modes de communication et son contenu, devient intrinsèquement politique.

Le travail de Matthieu Laurette se cristallise donc autour de trois problématiques : la circulation de l'image, de l'art et de l'argent. Très rapidement, il sera invité à participer à des expositions en France et à l'étranger, dans des lieux hautement reconnus tels que le Guggenheim à New York (1998) ; l'ICA à Londres (1999) ou encore lors d'évènements majeurs comme la 49^e Biennale de Venise en 2001 (dont le commissaire est alors Harald Szeemann). Il sera, en 2003, lauréat du prix de la Fondation Ricard. Ce moment de reconnaissance institutionnelle (et commerciale) l'amène à développer des œuvres qui font de la condition même de l'artiste (aussi bien géopolitique qu'économique) leur contenu : *Citizenship Project* (1996 – en cours) ; *THINGS (Purchased with funds provided by)* (2010 – en cours) et *DEMANDS & SUPPLIES* (2012 – en cours).

Pour revenir sur ces trente années de production artistique, « Matthieu Laurette : une rétrospective dérivée (1993 – 2023) » a été pensée non pas comme un récit chronologique linéaire mais, comme son titre l'indique, une dérive, dans toute sa polysémie. Celle-ci est à la fois spatiale et temporelle : dans les hauteurs de l'espace de la rétrospective, des affichages publicitaires suspendues contiennent des images d'expositions de Matthieu Laurette, à la fois photos souvenirs et archives de la pratique de l'artiste, elles servent de point d'ancrage à la rétrospective, cherchant à resituer les contextes dans lesquels l'artiste a opéré et auxquels ses œuvres sont intimement liées. Aussi, quatre œuvres précédemment montrées au

MAC VAL seront installées exactement à leur emplacement d'origine. Ces «remakes» seront parfois sources de conflits avec la scénographie de l'exposition précédente (conservée pour la rétrospective) voire entre différentes œuvres. Ils sont aussi l'occasion d'inviter d'autres artistes au sein de l'exposition, voisin.es passé.es des œuvres de Matthieu Laurette dans d'autres lieux. En cela, la rétrospective n'est pas seulement conçue comme une rétrospective d'œuvres mais une rétrospective d'expositions (où les gestes de mises en rapport d'œuvres de commissaires de projets ayant inclus Matthieu Laurette sont rejoués, à des degrés différents).

En 1999, invité par Christian Bernard à exposer au MAMCO à Genève pour un projet monographique, Matthieu Laurette investit des vitrines pour montrer un ensemble d'impressions sur papier A4, installées sur présentoirs. Chaque feuille A4 représente une œuvre de l'artiste « disponible à la vente ». Déjà une forme de rétrospective, Matthieu Laurette continuera à concevoir des œuvres qui fonctionnent comme des indexes de son corpus d'œuvres, qui pensent la « disponibilité » de ses pièces, leur circulation, leur absence ainsi que leur reproduction ou transformation. L'exemple le plus récent est la pièce *MATTHIEU : Une rétrospective dérivée, 1993 – 2015*, une collaboration entre Matthieu Laurette et le studio de design graphique Syndicat (Sasha Léopold et François Havegeer), présentée dans l'exposition. D'autres gestes de la rétrospective dérivée, des nouvelles productions, fonctionneront également comme des rétrospectives condensées, des pièces qui contiendront, conceptuellement, tout le travail de Matthieu Laurette, pensées comme des poupées russes. Une autre (une pièce sonore), soulignera l'absence de certaines œuvres, les « pièces manquantes » de l'exposition. Enfin *DRINKS BY: THE BEER, WINE AND OTHER ALCOHOL ART ARCHIVE* (1999–en cours), une œuvre de Matthieu Laurette sous forme de collection et exposition indépendante sera montrée dans l'espace du Salon du musée.

En parallèle et complément de l'exposition « Matthieu Laurette : une rétrospective dérivée (1993–2023) », le MAC VAL publie *Matthieu Laurette : une monographie dérivée (1993–2023)*, édition bilingue de 336 pages dont le graphisme a été confié à Syndicat. Celle-ci contient un ensemble d'archives majeur documentant le travail de Matthieu Laurette, accompagné des textes de Julien Blanpied, Inès Champey, Dorothee Dupuis, Alex Farquharson, Cédric Fauq, Nicolas Surlapierre et de multiples invité.es. L'exposition sera également le lieu de plusieurs moments de rencontres, ateliers, discussion et expérimentations à la direction de différents publics pour faire perdurer les dérives.

BIOGRAPHIES

CÉDRIC FAUQ

Depuis septembre 2021, Cédric Fauq est commissaire en chef au Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux où ses projets les plus récents incluent les expositions collectives « Barbe à Papa » et « Le Club du Poisson-Lune » ainsi que le festival sans fin « L'Académie des Mutantes ». Au Capc Musée d'art contemporain de Bordeaux, il a également collaboré avec les artistes Abbas Zahedi, Olu Ogunnaike, Sung Tieu et Aria Dean. Il prépare actuellement une exposition avec Maxime Bichon (Novembre 2023). De 2020 à 2021, il a été curator au Palais de Tokyo, où il a développé les expositions « Anticorps » et « Sarah Maldoror : Cinéma Tricontinental » (co-commissariat avec François Piron). Auparavant, il était curator du département des expositions à Nottingham Contemporary (Royaume-Uni) où il a notamment travaillé sur des projets d'expositions (« Still I Rise: Feminisms », « Gender, Resistance » ; « Sung Tieu: In Cold Print » ; « Grace Before Jones: Camera, Disco, Studio »), de performances (Okwui Okpokwasili; Steffani Jemison; Lou Lou Lou Sainsbury) ainsi que des publications. Auteur, il développe également des projets en indépendant. En 2023, il est membre du jury du Turner Prize et rapporteur de Bertille Bak pour le prix Marcel Duchamp.

MATTHIEU LAURETTE

Matthieu Laurette (né en 1970 à Villeneuve-Saint-Georges), est un artiste français qui travaille avec une variété de médiums comme la télévision, la vidéo, l'installation ou encore des interventions dans l'espace public. Laurette utilise des stratégies diverses pour explorer les relations entre art conceptuel, Pop Art, Critique Institutionnelle, économie et société contemporaine.

Matthieu Laurette a étudié à l'École régionale des beaux-arts de Rennes de 1989 à 1992 puis à l'École supérieure d'art de Grenoble entre 1992 et 1995. Il a enseigné comme artiste invité et professeur dans plusieurs écoles et universités (San Francisco Art Institute, San Francisco ; Städelschule, Frankfurt ; École cantonale d'art de Lausanne, Lausanne ; Design Academy, Eindhoven ; École nationale supérieure des beaux-arts, Paris ; Universitat Internacional de Catalunya, Barcelone ; Edinburgh College of Art, Édimbourg ; École supérieure d'art visuel, Genève ; HISK, Gand ; De Ateliers, Amsterdam ; ZHdK, Zurich...). Il était de 2011 à 2014 professeur à l'Institut supérieur des Beaux-arts de Besançon/Franche Comté et co-fondateur du Pôle de recherche « Contrat social ».

Le travail de Matthieu Laurette a été exposé au Solomon R. Guggenheim Museum, New York (1998), à l'Institute of Contemporary Arts, Londres (1999 et 2003), à la 49^e Biennale de Venise (2001), au Castello di Rivoli, Turin (2001), aux Deichtorhallen de Hambourg (2002), à l'Artsonje Center, Séoul (2002), au Palais de Tokyo, Paris (2003 et 2006), à la Biennale de Pontevedra (2004), au MoMA P.S.1., New York (2005), à la galerie Yvon Lambert, Paris (2005), à la Kunsthalle & Kunstforum, Vienne (2005), au Museum of Contemporary Art, Sydney (2006), au MoMA, New York (2007), au MNAM – Centre Pompidou, Paris (1997, 2000, 2004, 2007, 2009), au Z33, Hasselt (2012), au MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine (2012, 2015, 2016), au Museo La Tertulia, Cali (2013), à Parallel, Oaxaca (2014), au Van Abbemuseum, Eindhoven (2015), au FRAC Haute-Normandie, Rouen (2016), au Museo Experimental El Eco, Mexico D.F, Mexico (2016), à l'IVAM, Valencia (2017), au Mrac Occitanie, Sérignan (2018) et Solar dos Abacaxis, Rio de Janeiro (2018), au CND Centre National de la Danse, Pantin (2019) ; à la Casa Sarayu, Pueblo Nuevo/ Mindo, Ecuador (2020), à Silicon Malley, Prilly (2020), au CNEAI, Paris (2021), à Cloud Seven, Brussels (2021), LE SILO : Collection Jean-Philippe & Françoise Billarant, Marines (2022), à The Island Club, Limassol (2022), au MUCEM – Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée, Marseille (2022) ; à la Fondazione Antonio Ratti, Como (2023). En 2003 il est lauréat du Prix de la Fondation Ricard pour l'art contemporain.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

GÉNÉRÉ PAR MATTHIEU LAURETTE VIA CHATGPT

Paris, France – Le MAC VAL – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne est fier d’annoncer une rétrospective à mi-carrière de l’artiste multimédia français Matthieu Laurette, qui ouvrira ses portes en octobre 2023 lors de la semaine Paris+ par ART BASEL. La rétrospective, intitulée « Matthieu Laurette: une rétrospective dérivée (1993-2023) », sera organisée par le commissaire invité Cédric Fauq, curator en chef au Capc Musée d’art contemporain de Bordeaux, en collaboration avec le directeur du MAC VAL, Nicolas Surlapierre. L’exposition durera jusqu’en mars 2024.

Matthieu Laurette est connu pour son travail novateur dans le domaine de la « Critique Institutionnelle IRL », examinant les relations entre l’économie, le Spectacle, le Capital et le mécénat d’entreprise dans le monde de l’art. La rétrospective présentera des œuvres historiques clés ainsi que des pièces nouvelles et inédites, y compris des reconstitutions d’expositions historiques organisées par leurs curators d’origine.

« Les expositions de Laurette n’ont jamais été de simples accumulations de choses dans des espaces destinés à la contemplation esthétique », explique Cédric Fauq. « À travers cette sélection spéciale et intentionnelle d’œuvres et le format distinctif dans lequel elles sont présentées, cette exposition offre des approches nouvelles et repensées pour comprendre et faire l’expérience de l’œuvre de Laurette. »

Matthieu Laurette est un artiste multidisciplinaire qui a travaillé dans une variété de médias, y compris la télévision et la vidéo, l’installation et les interventions publiques. Il s’est déclaré artiste dans un jeu télévisé français en 1993, déclinant son identité d’ « artiste multimédia ». Le travail de Laurette a été exposé dans des institutions prestigieuses telles que le Guggenheim Museum de New York, l’ICA de Londres, la Biennale de Venise et le Centre Pompidou de Paris. Il a reçu le Prix de la Fondation Ricard en 2003.

La rétrospective sera accompagnée d’une monographie complète conçue par le duo de graphistes Syndicat, et l’exposition sera d’abord annoncée sur Instagram via un communiqué de presse rédigé par Chat GPT et des images de prévisualisation générées par OpenAI.

Le MAC VAL est le premier musée en France consacré à la scène artistique française des années 1950 à nos jours. « Matthieu Laurette: une rétrospective dérivée (1993–2023) » s’annonce comme une exposition phare qui propose des approches nouvelles et repensées du travail de cet artiste avant-gardiste.

Le directeur Nicolas Surlapierre a déclaré: « Nous sommes honorés d’accueillir cette rétrospective complète de l’œuvre de Matthieu Laurette, offrant une occasion unique au public de s’engager dans la pratique vaste et stimulante de l’artiste. »

DRINKS BY

MATTHIEU LAURETTE PRÉSENTE DRINKS BY: THE BEER, WINE & OTHER ALCOHOL ART ARCHIVE Du 21 octobre 2023 au 3 mars 2024

Depuis 1999, Matthieu Laurette & *DRINKS BY* archivent et collectionnent les bouteilles et cannettes commercialisées de vins, bières et autres boissons alcoolisées conçues, décorées ou dont les étiquettes ont été illustrées par des artistes modernes et contemporains, allant de Pablo Picasso à Damien Hirst. L'archive *DRINKS BY* a été principalement constituée à partir de dons, mais aussi d'acquisitions d'éditions par l'artiste au cours de ses voyages dans le monde entier et continue d'évoluer et d'être actualisée.

Pour le MAC VAL, l'archive *DRINKS BY* est présentée sous la forme d'une exposition de groupe dans une série de vitrines accompagnées de leurs propres cartels et d'une liste de plus de deux cents artistes. Au mur est affiché le logo *DRINKS BY*, que l'artiste a commandé en 2001 à deValence, agence de design graphique.

Avec Martine Aballéa, John Baldessari, Balthus, Ben, Georges Braque, César, Paul Cézanne, Nina Childress, Clegg & Guttman, Claude Closky, Robert Combas, Corneille, Tacita Dean, David Douard, Tracey Emin, Anya Gallacio, Paul Gauguin, Douglas Gordon, David Hammons, Keith Haring, Hans Hartung, Damien Hirst, Rebecca Horn, Pierre Huyghe, Wassily Kandinsky, Karen Kilimnik, Martin Kippenberger, Jeff Koons, Jannis Kounellis, Bertrand Lavier, Sol Lewitt, Roy Lichtenstein, Richard Long, Joan Mirò, Robert Motherwell, Simon Nicaise & Syndicat, Yoko Ono, Roman Opalka, ORLAN, Tony Oursler, Nam June Paik, Pablo Picasso, Robert Rauschenberg, Pierre-Auguste Renoir, Hervé di Rosa, Mimmo Rotella, Nikki de Saint-Phalle, Julian Schnabel, Alain Séchas, Vieira da Silva, Daniel Spoerri, Sam Taylor Wood, Vincent Van Gogh, Victor Vasarely, Bernar Venet, Claude Viallat, Mark Wallinger, Andy Warhol, Elsa Werth, Rachel Whiteread (et bien d'autres...)

Ces archives étant principalement constituées de dons, nous faisons appel à votre générosité, afin que nous puissions continuer à développer **DRINKS BY**. Nous espérons pouvoir vous compter parmi ceux et celles qui permettront à cet ambitieux projet de se développer. Si vous avez conçu ou produit, ou si vous connaissez quelqu'un (artiste, viticulteur, brasserie, musée, galerie...), qui fabrique ou produit des éléments (étiquettes, bouteilles, cannettes, séries artistiques, éditions limitées, multiples...) qui soient susceptibles d'être archivés par **DRINKS BY**, contactez nous.

www.instagram.com/drinksby.art
www.drinksby.art



Cet ensemble en cours de constitution a été exposé pour la première fois au Museum Wiesbaden (D), à l'occasion de l'exposition « Camo Show » (6 mai – 1er juillet 2001), puis à Cimaïse et Portique, Centre Départemental d'Art Contemporain, Albi (F) à l'occasion de l'exposition « La vie devant soi » (29 juin – 4 novembre 2002), à l'Institute of Contemporary Arts (ICA) London (UK) à l'occasion de l'exposition « Publicness » (29 janvier – 16 mars 2003), au Musée International des Arts Modestes-MIAM, Sète (30 octobre 2003 – 15 janvier 2004) à l'occasion de l'exposition « Miam Miam Glou Glou », au Cercle d'art contemporain du Caillar (2 avril – 18 juin 2006), et enfin au MAC VAL du 21 octobre 2023 au 3 mars 2024.



Matthieu Laurette, *The Freebie King*, 2001.

Sculpture hyperréaliste à taille réelle (cire, fibre de verre, latex, résine, cheveux naturels, prothèses oculaires sur mesure, vêtements, chaussures, peinture à l'huile, Caddie™ de supermarché rempli de produits 100% remboursés).
Pièce unique, 175 × 177 × 60 cm. Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023. Photo © Marc Damage.



Matthieu Laurette, *Self-Portrait*, 2014/2023.

Série « Ideological Shopping », 2 bouteilles de Coca-Cola™ commercialisées avec leurs étiquettes originales imprimées industriellement portant le prénom et le nom de l'artiste, photographiées par Devin Blair, photographe de mode et de natures mortes, dimensions variables. Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023.



Matthieu Laurette, *Apparition : Tournez Manège*, TF1, 16 mars 1993, (extrait), 1993.

Extrait de l'installation vidéo : « Apparitions (1993-1995 sélection) », 1995. Téléviseur grand format, lecteur vidéo/DVD/media player, support mural orientable placé en hauteur, vidéo transférée sur DVD/fichier vidéo numérique + Beta numérique master/ProRes video master, (13'50" en boucle, 4:3, couleur, son, langue française avec sous-titres anglais). Collections CNAP/ FNAC, Fonds National d'Art Contemporain, Paris-La Défense - MNAM-Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris. Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023.

Matthieu Laurette, *Je passe à la télé*, 1996.

Sculpture (médaille en bronze, support, boîte de rangement). Pièce unique, diamètre : 9,5 cm. Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023.

hôtel costes

France et Choiseul

JE SUIS UN ARTISTE.

Matthieu LAURETTE

239, rue Saint-Honoré. 75001 Paris. Téléphone : 01 42 44 50 00.

Réservations : 01 42 44 50 50. Fax : 01 42 44 50 01.

25/09/1998

Matthieu Laurette, *I AM AN ARTIST*, (Hôtel Costes, Paris, 25 septembre 1998), 1998.

Stylo sur papier à entête d'hôtel, 37,5×28,6×3,8 cm (encadré), signé et daté. Courtesy Matthieu Laurette.

© Adagp, Paris 2023.



Matthieu Laurette, *DRINKS BY: The Beer, Wine, And Other Alcohol Art Archive*, depuis 1999.

Installation et archives. Bouteilles et canettes d'alcool avec étiquettes conçues ou illustrées par des artistes modernes et contemporains, vitrines, étiquettes d'exposition, texte mural, flyers, site internet (www.drinksby.art), compte Instagram (@drinksby.art), base de données et archives.

Pièce unique, dimensions variables. Vue de l'exposition « Publicness », ICA Institut of Contemporary Arts, London, UK, 2003 (curator Cristina Ricupero). Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023.



Matthieu Laurette, *Apparition*: «GUY DEBORD IS SO COOL!», *The Today Show*, NBC, 31 décembre 2004», (extrait), 2004. Installation vidéo, 36 pancartes collectées sur le lieu de tournage de NBC à Rockefeller Plaza, New York, Téléviseur grand format, Video/DVD/media player, bras articulé orientable placé en hauteur, video transférée sur DVD/fichier digital video + Digital Beta master/ProRes video master (2'30" en boucle, 4:3, couleur, son, langue anglaise). Pièce Unique, dimensions variables. Collection de l'artiste. Vue d'installation dans l'exposition « The Today Show », à la galerie Yvon Lambert, Paris, 5 février - 19 mars 2005. Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023. Photo © André Morin, Paris.

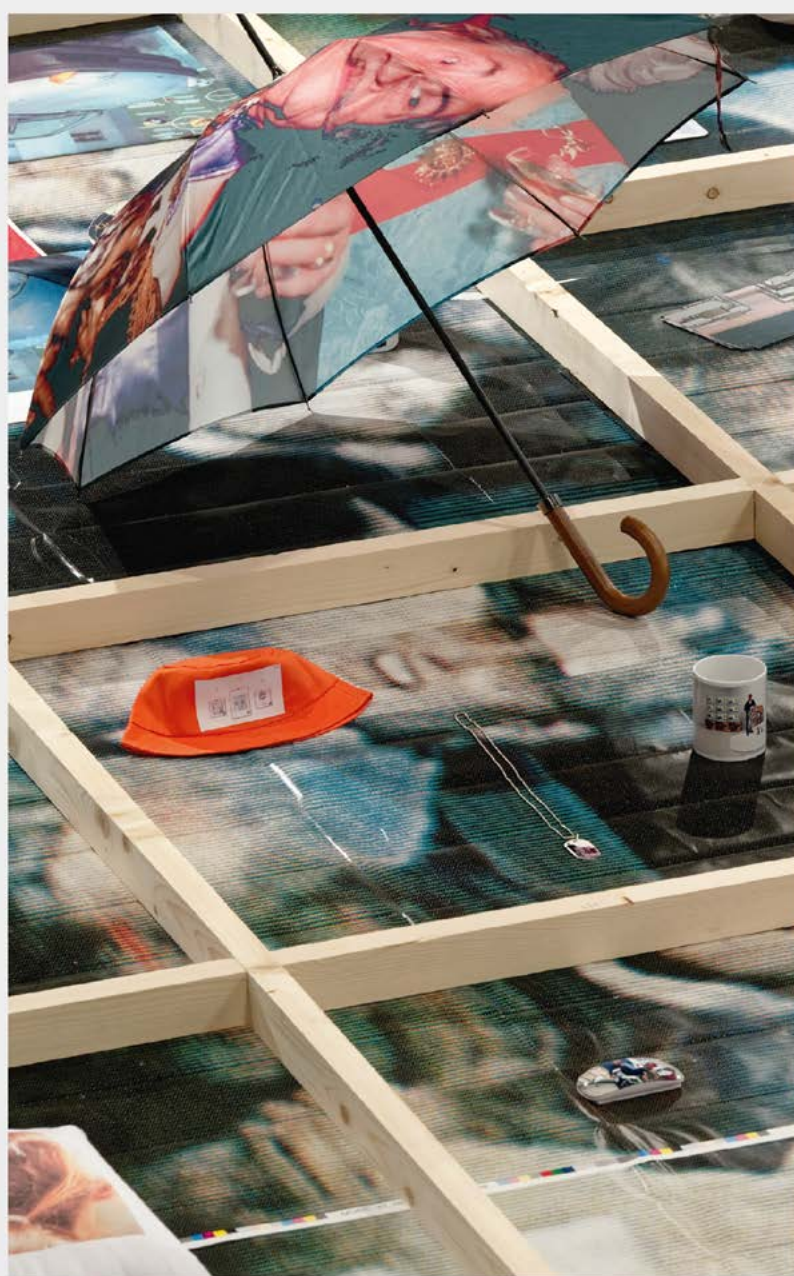


Matthieu Laurette, *Apparition: «GUY DEBORD IS SO COOL!»*, *The Today Show*, NBC, 31 décembre 2004, (extrait), 2004. Installation vidéo, dimensions variables. Collection privée, Belgique – Collection privée, Paris - Collection de l'artiste. Courtesy Matthieu Laurette. © Adagp, Paris 2023.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

MATTHIEU LAURETTE.
UNE MONOGRAPHIE DÉRIVÉE, 1983-2023

Matthieu Laurette
Une monographie dérivée
1993-2023



MAC VAL
Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne

« Parmi les nombreuses discussions que Matthieu Laurette et moi avons eu, il y en a eu quelques-unes à propos de la temporalité de son travail : je lui faisais, par exemple, la remarque qu'un nombre non négligeable de ses projets avaient des bornes temporelles ouvertes (en cours / ongoing), une caractéristique propre à des pratiques conceptuelles défiant l'unité physique et temporelle de l'œuvre d'art. Cet aspect de la pratique de Matthieu m'intéressait particulièrement dans le contexte de son exposition rétrospective au MAC VAL puisqu'une rétrospective d'artiste est toujours – traditionnellement – un exercice d'arrêt sur image. Il permet d'appuyer sur pause pour mieux regarder “ dans le rétro ”. La question qui se posait était donc la suivante : comment faire PAUSE sur la pratique de Matthieu Laurette, un travail qui ne s'arrête pas ? Un travail qui ne s'est jamais arrêté – ou, autrement formulé : comment composer une rétrospective qui rende palpable l'idée d'une pratique en train de se faire, d'une pratique qui fuirait une temporalité fixe ? Matthieu le savait déjà, ou du moins il en avait eu, très vite, l'intuition : il allait falloir dévier. »

Extrait du texte de Cédric Fauq, catalogue de l'exposition

« Cette exposition est l'occasion de rejouer des conversations qui ont eu lieu lors d'expositions collectives passées (notamment au MAC VAL), de reconstituer des morceaux d'expositions auxquelles il a participé. Entrer en dialogue avec le travail de Matthieu Laurette, témoigne d'affiliations revendiquées et spéculer sur des affinités non-conscientes. Cette rétrospective est envisagée comme une exposition-palimpseste. “ À l'époque médiévale, un palimpseste désignait un parchemin manuscrit sur lequel on récrivait un nouveau texte après avoir effacé l'ancien. Par analogie, l'exposition-palimpseste désigne la capacité d'une exposition à se construire à travers le temps, par couches successives et sédimentation mémorielle ”. Par extension, cela désigne la capacité d'une exposition à absorber les strates de son passé pour se réinventer. En dérivant l'exposition, nous pouvons observer les traces d'écritures antérieures, en même temps que nous relisons le travail de Matthieu Laurette à l'aune de notre regard informé de 2023 »

Extrait du texte de Julien Blanpied, catalogue de l'exposition

« Matthieu Laurette reste lié, même s'il peut la critiquer et se jouer d'elle, à cette logique de l'abondance, il s'est emparé des médias, en particulier de la télévision et de son esthétique faite d'antennes et de plateaux, de direct et de différé exactement comme lorsque, dans une exposition, il convient de réactiver certaines pièces ou de préparer leur diffusion. Pour rendre un tel univers acceptable, voire possible, lequel est l'un des principaux attributs de la société de consommation même s'il tend à perdre de son emprise, Matthieu Laurette oscille entre le burlesque et le grave, allant jusqu'à perdre la notion d' "original". »

Extrait du texte de Nicolas Surlapierre, catalogue de l'exposition

« Ces œuvres de Laurette, plus qu'elles ne mettent l'artiste dans une position inconfortable, mettent plutôt le/la spectateur.rice du monde de l'art dans la position délicate du/de la sollicité.e, rompant un accord tacite autour de la désirabilité de l'artiste, qui doit se faire prier, inviter, courtiser. Lorsque Laurette poste la petite annonce suivante sur Instagram le 28 septembre 2022 : « SINGLE. FRENCH. THIRTY YEARS EXPERIENCE AS AN ARTIST IN CONTEMPORARY ART. MOBILE STILL AND MORE AFFABLE THAN RUMOR WOULD HAVE IT. WANTS STEADY EMPLOYMENT, REPRESENTATION AND EXHIBITIONS (HAS HAD POMPIDOU, GUGGENHEIM AND MOMA, WOULDN'T MIND ONE MORE TIME). REFERENCES UPON REQUEST. @MatthieuLaurette/studio@laurette.net (open DM/Feel Free to forward/repost) », peu de personnes se rendent compte qu'il s'agit d'un remake de l'annonce publiée en 1962 par Bette Davis dans *Variety* : la grande actrice, désormais dans sa cinquantaine, décide humoristiquement de se placer sous le feu des projecteurs en demandant ouvertement du travail à Hollywood, dans une société hostile aux femmes de son âge – un problème encore d'actualité. Il se trouve que Davis n'était pas si désespérée. En effet, elle venait de confirmer sa participation à *Qu'est-il arrivé à Baby Jane ?*, qui allait être l'un de ses plus gros succès. Ainsi, Laurette, tout en préparant depuis quatre ans sa rétrospective au MAC VAL, se permet d'ironiser sur ses trente ans de carrière et son prétendu caractère "difficile" avec cette annonce et le froid qu'elle provoque sur des réseaux sociaux premier degré et amnésiques des anecdotes du passé. »

Extrait du texte de Dorothée Dupuis, catalogue de l'exposition

PROGRAMMATION AUTOUR DE L'EXPOSITION

« VISITE DÉRIVÉE »

Dimanche 22 octobre 2023, 16h

Avec l'artiste Matthieu Laurette et le commissaire de l'exposition Cédric Fauq.

Gratuit avec un billet d'entrée du musée

« PROGRAMMATION DÉRIVÉE »

Dimanche 5 novembre 2023, 15h—18h

Au cœur de l'exposition, Matthieu Laurette et ses invités proposent une « programmation dérivée », comme un « précipité » des protocoles à l'œuvre dans la rétrospective, mêlant interventions, rencontres, activations d'œuvres et prises de paroles.

Gratuit

FESTIVAL LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES CARTE BLANCHE À MATTHIEU LAURETTE

Vendredi 17 novembre 2023, 11h, 14h et 16h30

Le Festival Les Écrans Documentaires propose chaque année au mois de novembre un panorama de la création documentaire sous toutes ses formes. À l'occasion de l'exposition, retrouvez une programmation en trois temps, autour d'une visite au MAC VAL et deux séances de projection à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil.

11h — visite de l'exposition « Matthieu Laurette :
une rétrospective dérivée (1993-2023) »,
en présence de l'artiste
14h et 16h30 — programmations « carte blanche »
à Matthieu Laurette à l'Espace Jean Vilar d'Arcueil

Réservation conseillée pour la visite de 11h :
reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23
Réservation indispensable pour les projections
de 14h et 16h30 : jeanvilar-accueil@mairie-arcueil.fr
ou par téléphone au 01 41 24 25 55

VISITE DE L'EXPOSITION

Samedi 2 mars 2024, 14h30

Visite organisée dans le cadre des cours d'histoire de l'art avec Matthieu Laurette et la commissaire d'expositions Alexandra Fau.

Gratuit avec un billet d'entrée du musée

Réservation : reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

« PROGRAMMATION DÉRIVÉE »

Dimanche 3 mars 2024, 15h-18h

Pour le dernier jour de l'exposition, Matthieu Laurette propose de montrer l'envers du décor et de rendre visible des mécanismes propres à la vie d'une exposition : ici, son démontage.

Gratuit

PROJECTIONS HORS-LES-MURS

Tous les 15 jours

Projections une semaine sur deux sur la durée de l'exposition, de 10 films biopic, longs métrages hollywoodiens et d'art & d'essai, mettant en scène des artistes mythiques (Andy Warhol, Rembrandt, Jackson Pollock, Pablo Picasso, Gustav Klimt, Frida Kahlo, Vincent van Gogh, Salvador Dalí, Camille Claudel, Caravaggio, Jean-Michel Basquiat, Francis Bacon)

Projections au cinéma
les « 3 Cinés Robespierre », Vitry-sur-Seine

ATELIERS ENFANTS

« ATELIER DÉRIVÉ » PROPOSÉ PAR MATHIS COLLINS

Mardi 31 octobre, jeudi 2 et vendredi 3 novembre 2023, 10-16h

Mathis Collins est sculpteur et performeur. Sa pratique, teintée d'humour et de grotesque, se déploie à la frontière de l'artisanat et des formes collectives : carnaval, fête foraine, pratiques folkloriques... Pour le MAC VAL, il imagine un atelier inspiré des célébrations d'Halloween.

Atelier pour les enfants de 6 à 12 ans
2€ par enfant et par séance

Renseignements et inscription :
reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

LE MAC VAL

Le MAC VAL – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne est le seul musée à être exclusivement consacré à la scène artistique en France depuis les années 1950. Le projet du musée se développe depuis une quinzaine d’années, suite à la création en 1982, du Fonds Départemental d’Art Contemporain. En 1998, la collection est agréée par le conseil artistique des musées et le Projet Scientifique et Culturel est valide par la Direction des Musées de France.

Ce projet est né de la conviction du Département du Val-de-Marne, qu’un soutien à la création artistique, tourné résolument vers le public, concourt au rayonnement du territoire. 2500 œuvres de près de 400 artistes composent la collection. Parmi elles, des œuvres d’artistes incontournables de la scène artistique mais aussi des œuvres d’artistes émergents affirmant la volonté du MAC VAL d’être au plus proche de la création contemporaine.

En résonance avec les accrochages de la collection, deux expositions temporaires sont présentées annuellement. Monographiques ou collectives, elles prennent la forme d’une invitation, naissent de la rencontre entre l’artiste et le musée. Construites comme un prolongement de la collection, les expositions offrent la possibilité d’aller plus loin dans la découverte de l’art contemporain.

L’équipe du MAC VAL met son imagination au service du public en proposant des actions innovantes et sensibles pour rendre accessible à tous la découverte de l’art contemporain en France depuis son émergence jusqu’à la création artistique la plus contemporaine.

CRÉDITS ET MENTIONS LÉGALES

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

 - Pour les autres publications de presse :
 - Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
 - Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation ;
 - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera :
nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2023, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

INFOS PRATIQUES

MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
Place de la Libération
94400 Vitry-sur-Seine
01 43 91 64 20
contact@macval.fr
macval.fr

Visites fixes

Pour les adultes et jeunes à partir de 11 ans
Tous les samedis et dimanches à 16h

Pour les familles et enfants à partir de 4 ans
Tous les dimanches, 14h30
Les mercredis des vacances scolaires, 14h30

Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée
Renseignements et réservation : reservation@macval.fr ou 01 43 91 64 23

Centre de documentation

Une équipe de documentalistes vous accueille pour poursuivre et approfondir la visite autour d'ouvrages de référence.

Accès libre et gratuit du mardi au samedi de 12h à 18h
cdm.macval@macval.fr ou 01 43 91 14 64

Horaires d'ouverture**Musée**

Du mardi au dimanche et jours fériés, 11h – 18h
Fermeture des caisses 30 minutes avant
Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre

Horaires d'ouverture**Jardin Michel Germa**

Accès gratuit**Du mardi au dimanche, 9h – 18h**

Tarifs

Musée : Tarif plein 5 €
Tarif réduit 2,50 €
Groupes de plus de 10 personnes, enseignantes,
enseignants, seniors de plus de 65 ans

Gratuité : Moins de 26 ans, étudiantes, étudiants, demandeurs
et demandeuses d'emploi, allocataires du RSA, personnes
handicapées et l'accompagnant·e, membres de la Maison
des artistes, etc.(liste complète sur macval.fr)

Entrée gratuite : Le premier dimanche du mois

Vestiaire visiteurs : Gratuit

Abonnement : « Laissez-passer »
15 € pour une personne pour un an
25 € pour deux personnes pour un an

INFOS PRATIQUES

Accès

Voiture

Depuis le périphérique (sortie Porte d'Italie ou Porte d'Ivry), rejoindre la Porte de Choisy, puis prendre la D5 jusqu'à la place de la Libération à Vitry-sur-Seine (sculpture de Jean Dubuffet).

À 5 km de Paris

Parking ouvert du mardi, Accès rue Henri de Vilmorin, gratuit.
au dimanche 11h – 18h

Accès

Métro ou Tramway

Itinéraire conseillé

- Ligne ⑦ ou tramway T3 arrêt Porte de Choisy. Puis T9, arrêt MAC VAL.
- Ligne ⑦ arrêt Villejuif – Louis Aragon. Puis bus 172 (dir. Créteil-l'Échat), arrêt MAC VAL ou bus 180 (dir. Charenton-Écoles), arrêt Camélinat.
- Ligne ⑧, arrêt Liberté. Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.

Accès

RER

- RER C – Gare de Vitry-sur-Seine. Puis bus 180 (dir. Villejuif), arrêt Hôtel de Ville.
- RER D – Gare de Maisons-Alfort / Alfortville. Puis bus 172 (dir. Bourg-la-Reine RER), arrêt Henri de Vilmorin.

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation en ligne sur macval.fr

Suivez-nous sur [Facebook](#), [Instagram](#), [Twitter](#), [Linkedin](#), [YouTube](#) et [Vimeo](#)

Contacts

Joana Idieder
Responsable de la communication
joana.idieder@macval.fr

Delphine Haton
Chargée de communication
delphine.haton@macval.fr

Julie Gelé
Chargée de communication
julie.gele@macval.fr

Presse
anne samson communications
Morgane Barraud
+33 (01) 40 36 84 34
morgane@annesamson.com

Le MAC VAL remercie ses partenaires



MAC VAL

Musée d'art contemporain
du Val-de-Marne